

LES PENSIONNAIRES N'AIMENT PAS LES EXTERNES ? LES EXTERNES N'AIMENT PAS LES PENSIONNAIRES ?

SÉPARATISME... Oui, une anomalie semblable à celle prêchée par le mouvement séparatiste de notre province existe ici même au Séminaire.,

Mais qui voudrait se séparer? Qui aurait des raisons de nous quitter?" me direz-vous. Il s'agit certainement d'un groupe privé de ses droits ... Et il est urgent de régler le problème avant que ce avant que ce groupe ne pense à prier saint Séparatiste, ce qui ne réglerait rien.

Oui, disons-le au départ : les externes font un peu monde à part au Séminaire. Les plus vieux diront : « Le problème n'est pas tellement chronique. » Et je répondrai : « Oui, il l'est. » Moins dans les dernières classes à cause d'une certaine camaraderie plus développée; mais le problème mérite certainement considération pour les basses classes. Il ne faut pas jeter tout le tort sur les pensionnaires; pas plus que sur les externes, d'ailleurs.

Comment agissent les pensionnaires à l'égard de leurs confrères externes? Examinons d'abord ce que se passe du côté des sports; spécialement quand il s'agit de l'organisation d'une équipe de classe. On est facilement porté à penser que les pensionnaires aiment mieux affaiblir leurs équipes plutôt que de demander aux externes d'en faire partie. Quand un conseil de classe organise quoi que ce soit et qu'un membre de ce conseil ose dire: «Et les externes ...», on lui enlève la parole presque aussitôt pour lui répondre: «Pourquoi s'embarrasser et les courrir partout?» Mais quand arrive la fin de l'année et l'époque des pique-niques, on est prêt à courir partout. Ce même conseil de classe compte fortement sur les externes et surtout sur leurs mamans pour la fabrication des sandwiches. Et cela, sans qu'il soit question d'un dédommagement quelconque. C'est, sauf quelques rares exceptions, le seul moment de l'année où les pensionnaires pensent à leurs confrères externes.

Pour répliquer, les pensionnaires invoquent plusieurs arguments qui ne sont pas faux du tout. Par exemple, quand voit-on un externe qui vient passer librement une petite partie de son congé à la cour? À l'occasion de victoires remportées aux Olympiades ou à tout autre sport, pourquoi les externes ne viennent-ils pas partager la joie de leurs confrères? À ces moments-là, une permission spéciale est presque toujours accordée à la classe en question.

Oui pourquoi ce comportement étrange des externes ? La source du mal vient des deux groupes. On dirait deux familles ennemies au sein d'une même tribu.

D'abord, nous l'avons formulé plus haut, c'est le comportement trop désintéressé des pensionnaires. D'abord, nous l'avons formulé plus haut, c'est le comportement trop désintéressé des pensionnaires à l'égard de leurs confrères. On dirait deux familles ennemies au sein d'une même tribu. Mais la faute la plus lourde retombe sur les externes eux-mêmes. Il n'est pas osé d'affirmer qu'ils affichent eux-mêmes un désintéressement qui n'est pas à négliger et qui leur retombe sur la tête. Certes, les externes sont prêts à venir faire du sport au Séminaire (quand les pensionnaires peuvent les avertir ou pensent à les avertir). Mais il serait très important ou intéressant d'examiner leur participation aux nombreux événements artistiques qui ont lieu dans la maison (JMC, la Société des Concerts, etc . . .). Le cas est encore plus grave dans les différents groupements, comme la chorale, l'orchestre ou le ciné-club. Essayez de trouver cinq externes qui ont leur carte de membre du ciné-club. Combien en compte-t-on aux apparitions de la chorale à la salle académique? Les dirigeants de ces mouvements désirent ardemment la participation des externes. Mais que peut-on faire contre la mauvaise volonté de certains?

En définitive, le comportement des deux groupes est franchement mauvais. Les externes sont désintéressés parce que les pensionnaires ne se soucient pas d'eux et vice-versa. Plus on avance dans le temps, plus la source du mal devient introuvable et incurable.

Pour régler le tout, nous comptons sur l'aide de nos maîtres. Il est en effet inconcevable qu'une permission, de quelque nature que ce soit, puisse être accordée à une classe à l'insu des externes. Pour cela, les externes devront être au Séminaire au moins quand le règlement le demande ou quand le savoir-vivre l'exige. Aux pensionnaires, il est à conseiller de se montrer un peu plus accueillants. Tout conseil de classe devrait compter un externe dans ses rangs. Plus que ça, on devrait élire cet externe à la vice-présidence; si cela est trop difficile aux esprits lents, on n'a qu'à choisir deux vice-présidents, c'est-à-dire un pour chacun des deux groupes.

N'oubliez pas Messieurs les externes, un fossé trop profond existe entre vous et vos confrères pensionnaires. Sa disparition est d'abord votre tâche. Montrez plus de bonne volonté et soyez plus souvent au Séminaire. Vos confrères l'apprécieront sûrement et tous les fossés se combleront sans difficulté.

N.B. Les vérités mises en lumière ici sont adressées surtout aux élèves des premières classes, même si quelques accrochages et prises de bec à ce sujet surgissent quelquefois chez les plus grands.

Michel Pelletier, Philo Jr. *La Vie écolière*, No. 561, Mars 1962